

Kent Monkman

La Belle et la Bête / Beauty and The Beasts



Centre
Culturel
Canadien
Paris

Canadian
Cultural
Centre
Paris

**Une proposition artistique
inspirée des collections du musée
des Confluences à Lyon**

An artistic proposition inspired
by the collections of the musée
des Confluences in Lyon

**Vernissage public :
le 17 mai 2018 à 18:00
(dernière entrée 20:00)**

**Nuit européenne des
Musées le samedi
19 mai de 18:00 à 23:00**

Public opening:
May 17, 2018, 18:00
(last entrance 20:00)

Nuit européenne des
musées, Saturday, May 19,
from 18:00 to 23:00

**Commissaire :
Catherine Bédard**

**Exposition :
18 mai — 5 septembre**

Curator:
Catherine Bédard

Exhibition:
May 18 — September 5

Beauty and the Beasts / La Belle et la Bête est une exposition inaugurale. Elle lance la programmation de réouverture du Centre culturel canadien, désormais situé au 130 rue du Faubourg Saint-Honoré dans le 8^e arrondissement de Paris et partie intégrante de l'ambassade du Canada en France qu'il rejoint au sein d'un même bâtiment.

Beauty and the Beasts / La Belle et la Bête is an inaugural exhibition. It launches the programming of the reopened Canadian Cultural Centre, now located at 130 rue du Faubourg Saint-Honoré in the 8th arrondissement of Paris and an integral part of the Embassy of Canada in France that it joins in the same building.

Cette exposition poursuit la ligne résolument contemporaine qui a marqué la programmation du Centre culturel canadien depuis près de cinquante ans et en a construit la réputation nationale et internationale. Mais cette programmation prend un nouveau tournant, pour s'adapter à la nature d'un espace d'exposition radicalement différent, réalisé par l'architecte français Jean-Paul Viguier : d'une hauteur de deux étages sous verrière, la galerie, faite d'un carré surmonté d'un grand espace d'exposition en mezzanine, est la cour intérieure transformée d'un immeuble haussmannien.

This exhibition pursues the resolutely contemporary line that has marked the programming of the Canadian Cultural Centre for nearly fifty years and built its national and international reputation. But this programming takes a new turn to adapt to the nature of a radically different exhibition space, designed by the French architect Jean-Paul Viguier: the gallery, comprising a two storeys high square topped with a glass roof and a large mezzanine exhibition space, is the transformed inner courtyard of a Haussmannian building.

Pour célébrer la relation qui unit le Canada et la France, le Centre a choisi une personnalité artistique hors du commun, Kent Monkman, artiste de Toronto né au Manitoba, autochtone d'origine crie, voix singulière et puissante de l'art canadien en pleine ascension internationale. La pratique artistique de Monkman est fondée à la fois sur une maîtrise des beaux-arts, résolument anti-Moderniste, une connaissance approfondie de l'histoire de l'art « dominante » et une approche critique de ses représentations. L'artiste s'intéresse aux collections des musées occidentaux, aux diverses manières dont ils ont présenté et représenté les cultures étrangères, et en particulier à l'imagerie de la colonisation des nations autochtones d'Amérique du Nord. Le Centre culturel canadien a donc proposé à l'artiste de se

To celebrate the relationship between Canada and France, the Centre chose an outstanding Indigenous artist of Cree origin, Kent Monkman, who was born in Manitoba and is based in Toronto, a singular and powerful voice in Canadian art and a rising star internationally. Monkman's artistic practice is based on a resolutely anti-Modernist mastery of the fine arts, an in-depth knowledge of the "dominant" art history and a critical approach to its representations. The artist became interested in the collections of Western museums, in the various ways they presented and represented foreign cultures, and in particular the imagery of the colonisation of the Indigenous nations of North America. The Canadian Cultural Centre suggested that the artist come together with a museum that itself was exceptional, working in the awareness of such issues, and defining its identity

confronter à un rapprochement avec un musée lui-même hors du commun, oeuvrant dans la conscience de tels enjeux, et définissant son identité à partir non pas d'une célébration de ses acquisitions mais d'une activation de celles-ci dans le projet d'une « philosophie de la rencontre ».

Beauty and the Beasts / La Belle et la Bête est le fruit d'une rencontre entre Kent Monkman et le musée des Confluences de Lyon, qui n'est pas un musée des beaux-arts mais un musée d'histoire naturelle, d'anthropologie, des sociétés et des civilisations. Avec la complicité de son équipe de conservateurs, Kent Monkman a prélevé, des collections du musée, dix œuvres et artefacts représentatifs d'objets et d'animaux désormais dépossédés des pouvoirs que leur attribuent les cultures autochtones. Il en fait ici le cœur d'une exposition qui interroge les relations entre les animaux et les hommes, et qui propose une réflexion aussi inédite que profonde sur la notion d'appropriation culturelle.

En plus des objets du musée, le projet réunit cinq grandes peintures, dont une monumentale de 7,5 mètres x 3,5 mètres, célébrant ce qui nous sépare et ce qui nous unit. Hommage au conte, à la peinture française et au tableau d'histoire, on y verra le célèbre *Radeau de la Méduse* de Géricault être détourné de sa trajectoire romantique pour entrer en collision avec un canot bondé d'indigènes. À l'aide de son alter ego « queer », l'impressionnante Miss Chief Eagle Testickle, Kent Monkman traverse la grande histoire de l'art et dialogue, en toute liberté et d'égal à égal, avec les « maîtres » anciens. En tenue affriolante et ne cachant pas son plaisir, Miss Chief rêve de Minotaure, se fait enlever par un aigle tel Ganymède, danse au milieu d'un trio d'ours (*The Three Bachelors*, inspirée des *Trois Grâces*), chasse le cerf en tenue de camouflage, s'invitant dans une gravure de 1842 revisitée.

Autour d'une pièce de résistance en forme de bataille navale fantasmagique, *Miss Chief's Wet Dream*, *La Belle et la Bête* célèbre, avec esprit et panache, le polythéisme antique, la possession de l'homme par l'animal, et l'hybridité des genres. Elle célèbre également le croisement de deux formes de transmission des récits, la culture de l'image et la culture orale, au détriment d'une approche linéaire, littéraire et idéalisée de l'histoire.

À l'occasion de cette grande exposition inaugurale, et pour ajouter un élément de célébration additionnel à l'événement, un espace spécial a été consacré à l'alliance de Miss Chief avec le célèbre couturier français Jean Paul Gaultier. Réunis pour un spectaculaire mariage symbolique mis en scène dans le cadre de l'exposition de Jean Paul Gaultier au musée des Beaux-Arts de Montréal en 2017, l'alter ego de l'artiste et le couturier sont les protagonistes de la vidéo *Another Feather in Her Bonnet*, la performance filmée d'un acte de reconnaissance mutuelle et d'un pacte redéfinissant la relation entre appropriation culturelle et liberté créatrice. La vidéo est accompagnée d'une photographie de mariage officielle ainsi que de la série photographique *Fate is a Cruel Mistress*.

based not a triumphant celebration of its acquisitions but on an activation of them in the project of a "philosophy of the encounter".

Beauty and the Beasts / La Belle et la Bête is the fruit of the encounter between Kent Monkman and musée des Confluences in Lyon, which is not a fine arts museum but a museum of natural history, anthropology, societies and civilizations. With the collaboration of its curators, Monkman selected, from the museum collections, ten works and artifacts representative of objects and animals now dispossessed of the powers that Indigenous cultures attributed to them. He makes them the hear of an exhibition that examines the relationship between animals and humans, and invites us to think about the concept of cultural appropriation.

In addition to the objects from the museum, the project comprises five large paintings, including a monumental canvas measuring 7.5 metres by 3.5 metres, celebrating what separates us and what unites us. A tribute to the fairy tale, French art and history painting, we will see Géricault's renowned *Raft of the Medusa* steered off its Romantic course to enter into a collision with a canoe full of Indigenous people. With the help of his queer alter ego, the impressive Miss Chief Eagle Testickle, Monkman traverses the history of art and converses, freely and equal to equal, with the old "masters". In a sexy outfit and not concealing her pleasure, Miss Chief dreams of the Minotaur, is carried off by an eagle like Ganymede, dances in the middle of a trio of bears (*The Three Bachelors*, deriving from theme of *The Three Graces*), hunts the stag wearing camouflage, inviting herself into a revisited 1842 engraving.

Around a pièce de résistance in the form of a fantastical naval battle, *Miss Chief's Wet Dream*, *Beauty and the Beasts* celebrates, with wit and panache, ancient polytheism, the possession of humans by animals and the hybridity of genres. It also celebrates the crossing of two forms of the transmission of narratives, the culture of the image and oral culture, to the detriment of a linear, literary and idealized approach to history.

On the occasion of this major inaugural exhibition, and to add another element of celebration to the event, a special space has been dedicated to the alliance between Miss Chief and the famous French fashion designer couturier Jean Paul Gaultier. Brought together for a spectacular symbolic marriage staged in the framework of the Jean Paul Gaultier exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts in 2017, the artist's alter ego and the designer are the protagonists of the video *Another Feather in Her Bonnet*, the filmed performance of a mutual act of recognition and of a pact redefining the relationship between cultural appropriation and creative freedom. The video is accompanied by a photograph of the official marriage and the photographic series *Fate is a Cruel Mistress*.



Centre
Culturel
Canadien
Paris

Canadian
Cultural
Centre
Paris

Communiqué de Presse / Press Release



Centre
Culturel
Canadien
Paris

Canadian
Cultural
Centre
Paris

Communiqué de Presse / Press Release

BIOGRAPHIE Kent Monkman est connu pour ses réinterprétations provocantes des paysages romantiques nord-américains. Il explore les thèmes de la colonisation, de la sexualité, de la perte et de la résilience – les complexités de l'expérience autochtone contemporaine – à travers divers média artistiques, dont la peinture, l'image filmée/ vidéo, la performance et l'installation. Dans nombre de ses œuvres apparaît son/sa flamboyant-e alter ego aux allures de diva, Miss Chief, à la fois agent provocateur, ensorceleuse et être surnaturel, qui inverse le regard colonial, bouleversant les idées reçues sur l'histoire et les peuples autochtones. Autour de la présence centrale de Miss Chief, Kent Monkman a créé de mémorables performances spécifiquement conçues pour des lieux tels que la McMichael Canadian Art Collection, le Musée royal de l'Ontario, le National Museum of the American Indian de la Smithsonian Institution, la Compton Verney House et, récemment, le musée d'art de Denver. Ses courts-métrages et

vidéos, souvent primés, ont été sélectionnés dans de nombreux festivals nationaux et internationaux, notamment aux Berlinale 2007 et 2008 ainsi qu'au Festival International du Film de Toronto de 2007 et 2015. La deuxième exposition itinérante d'envergure nationale qui lui est consacrée, *Shame and Prejudice: A story of Resilience (Honte et préjugés : Une histoire de résilience)* circulera dans les musées canadiens jusqu'en 2020. Monkman a reçu le Prix du leadership de l'association LGBT Egale (2012), l'Indspire Award (2014), le prix de la Fondation Hnatyshyn pour les arts visuels (2014), le Bonham Centre Award (2017) ainsi qu'un doctorat honoris causa de l'Université de l'EADO (Ecole d'Art et de Design de l'Ontario, 2017). Son œuvre est exposée internationalement et largement représentée dans les collections des grands musées du Canada et des Etats-Unis. Il est représenté par Pierre-François Ouellette Art Contemporain à Montréal et Toronto, par Trepanier Baer à Calgary et Peters Projects à Santa Fe.

BIOGRAPHY Kent Monkman is well known for his provocative reinterpretations of romantic North American landscapes. Themes of colonization, sexuality, loss, and resilience - the complexities of historic and contemporary Indigenous experience - are explored in a variety of mediums, including painting, film/video, performance, and installation. His glamorous diva alter-ego Miss Chief appears in much of his work as an agent provocateur, trickster, and supernatural being, who reverses the colonial gaze, upending received notions of history and Indigenous people. With Miss Chief at centre stage, Monkman has created memorable site specific performances at the McMichael Canadian Art Collection, The Royal Ontario Museum, The Smithsonian's National Museum of the American Indian, Compton Verney, and most recently at the Denver Art Museum. His award-winning short film and video works have been screened at various national and international festivals, including the 2007 and 2008 Berlinale, and the 2007 and 2015 Toronto International Film

Festival. His second national touring solo exhibition, *Shame and Prejudice: A Story of Resilience* will visit museums across Canada until 2020. Monkman has been awarded the Egale Leadership Award (2012), the Indspire Award (2014), the Hnatyshyn Foundation Visual Arts Award (2014), the Bonham Centre Award (2017) and an honorary doctorate degree from OCAD University (2017). His work has been exhibited internationally and is widely represented in the collections of major museums in Canada and the USA. He is represented by Pierre-Francois Ouellette Art Contemporain in Montreal and Toronto, Trepanier Baer in Calgary and Peters Projects in Santa Fe.

Cette exposition est produite par le Centre culturel canadien à Paris et organisée en partenariat avec le musée des Confluences à Lyon. Elle a reçu le soutien de la société Power Corporation du Canada, ainsi que l'appui du musée d'art de l'Université de Toronto.

Kent Monkman est récipiendaire d'une bourse du Conseil des arts du Canada (programme « Nouveau chapitre »).

Une publication bilingue, coéditée par Skira et le Centre culturel canadien, accompagne

l'exposition. Richement illustrée, préfacée par l'Ambassadrice du Canada et la Directrice du Centre culturel canadien, elle comprend une entrevue avec l'artiste par Catherine Bédard et Annabelle Ténèze, un essai de la commissaire, et un texte de l'écrivain et poétesse autochtone, Lee Maracle, membre de la Nation Stó:lō (Colombie Britannique).

Médias associés : A Nous Paris, Beaux-Arts Magazine, Bookstorming, Connaissance des arts, e-flux, France-Inter, Le Journal des Arts, L'Oeil.

This exhibition was produced by the Canadian Cultural Centre in Paris and organized in partnership with the musée des Confluences in Lyon. It has received the support of Power Corporation of Canada and the Art Museum at the University of Toronto.

Kent Monkman received a grant from the Canada Council for the Arts ("New Chapter" programme).

A bilingual publication, co-published by Skira and the Canadian Cultural Centre, accompanies the exhibition. Lavishly illustrated with prefaces by

the Ambassador of Canada and the Director of the Canadian Cultural Centre, it contains an interview with the artist by Catherine Bédard and Annabelle Ténèze, an essay by the curator and a text by the Indigenous writer and poet Lee Maracle, member of the Stó:lō Nation (British Columbia).

Associated media : A Nous Paris, Beaux-Arts Magazine, Bookstorming, Connaissance des arts, e-flux, France-Inter, Le Journal des Arts, L'Oeil.

